

**CLASSIQUES
& CIE
LYCÉE**

Molière

Dom Juan

ou le Festin de Pierre

TEXTE INTÉGRAL



Avec une
anthologie
sur
**le MYTHE
de
DON JUAN**




Hatier



Mise en scène de Julie Brochen avec Mexianu Medenou (Dom Juan)
au Théâtre national de Strasbourg, 2011. ph © Franck Beloncle

CLASSIQUES
& CIE
LYCÉE

MOLIÈRE

Dom Juan ou le Festin de Pierre (1665)

*suivi d'une anthologie sur
le mythe de Don Juan*

Préface de **Philippe Vilain**

Collection dirigée par **Johan Faerber**

Édition annotée et commentée par **Célia Bohin-Cviklinski**
agrégée de lettres modernes



Dom Juan ou le Festin de Pierre

6	Préface de Philippe Vilain
13	Acte I
31	Acte II

55	Acte III
75	Acte IV
95	Acte V

QUESTIONS

pour vous GUIDER

Une rubrique, au fil du texte, pour vous aider à interpréter les passages clés et acquérir des outils d'analyse

- 25 **Acte I, scène 2** • L'éloge de l'inconstance
- 39 **Acte II, scène 1** • La pastorale burlesque
- 48 **Acte II, scène 3** • La joute farcesque entre Pierrot et Dom Juan
- 60 **Acte III, scène 1** • La profession de foi matérialiste de Dom Juan
- 70 **Acte III, scène 4** • Un conflit d'honneur entre deux frères
- 82 **Acte IV, scène 3** • La bourgeoisie ridiculisée
- 90 **Acte IV, scène 6** • Elvire, héroïne tragique
- 102 **Acte V, scènes 1 et 2** • Le portrait à charge des faux dévots
- 103 **Acte V, scène 2** • Le contraste comique entre les deux orateurs
- 109 **Acte V, scènes 5 et 6** • Le châtiment spectaculaire de Dom Juan

L'anthologie sur le mythe de Don Juan

Don Juan face au sacré : la mort et l'au-delà

- 114 **Tirso de Molina**, *L'Abuseur de Séville et l'invité de pierre* (1630)
116 **Da Ponte**, livret de *Don Giovanni* de Mozart (1787)
119 **Lenau**, *Don Juan* (1844)
122 **Baudelaire**, *Les Fleurs du mal* (1857-1867) • « Don Juan aux enfers »

Don Juan et les femmes : un être insaisissable

- 124 **Hoffmann**, *Contes Fantaisies à la manière de Callot* (1808-1815)
126 **Musset**, *Premières poésies* • « Namouna » (1832)
128 **Byron**, *Don Juan* (1824)
130 **Sand**, *Lélia* (1833-1839)

L'érosion du mythe : la déchéance du séducteur

- 133 **Barbey d'Aurevilly**, *Les Diaboliques* (1874) • « Le plus bel amour de Don Juan »
135 **Rostand**, *La Dernière Nuit de Don Juan* (1921)
138 **Forêts**, *La Chambre des enfants* (1960) • « Les grands moments d'un chanteur »
140 **Schmitt**, *La Nuit de Valognes* (1989)

Le dossier

REPÈRES CLÉS

POUR SITUER L'ŒUVRE

- 144 REPÈRE 1 ♦ **Le contexte historique**
- 147 REPÈRE 2 ♦ **La vie de Molière (1622-1673)**
- 149 REPÈRE 3 ♦ **La place de *Dom Juan* dans la vie et l'œuvre de Molière**
- 151 REPÈRE 4 ♦ **Une œuvre de référence pour tout metteur en scène**

FICHES DE LECTURE

POUR APPROFONDIR SA LECTURE

- 154 FICHE 1 ♦ **La structure de *Dom Juan* : itinéraire d'un libertin**
- 161 FICHE 2 ♦ **Le personnage de Dom Juan**
- 165 FICHE 3 ♦ **Les autres personnages**
- 169 FICHE 4 ♦ ***Dom Juan*, comédie ou tragédie ?**
- 172 FICHE 5 ♦ **Une pièce classique ou baroque ?**

THÈME ET DOCUMENTS

POUR COMPARER

Thème > Scènes de séduction au théâtre

- 176 DOC. 1 ♦ **Molière, *Tartuffe* (1664) • acte III, scène 3**
- 180 DOC. 2 ♦ **Molière, *Dom Juan* (1665) • acte II, scène 2**
- 180 DOC. 3 ♦ **De Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro* (1778) • acte V, scène 7**
- 182 DOC. 4 ♦ **De Musset, *On ne badine pas avec l'amour* (1834) • acte II, scène 1**
- 184 DOC. 5 ♦ **Düringer, *Bal-Trap* (1990)**

OBJECTIF BAC

POUR S'ENTRAÎNER

> Sujets d'écrit

186 SUJET 1 ♦ **Les réécritures du mythe de Don Juan**

187 SUJET 2 ♦ **La séduction au théâtre**

> Sujets d'oral

189 SUJET 1 ♦ **La scène d'exposition**

189 SUJET 2 ♦ **Maître et valet**

190 SUJET 3 ♦ **La scène du Pauvre**

191 SUJET 4 ♦ **La visite de M. Dimanche**

CAHIER DE MISES EN SCÈNE

Dix photographies de mises en scène dans le cahier couleur numéroté de I à VIII et en 2^e et 3^e de couverture. Pour la lecture de ces photos, se reporter à la rubrique « Lectures de l'image », p. 192-196.

- I **Mise en scène de Louis Jouvet, 1947**
- II **Don Juan ou le Festin de Pierre, téléfilm de Marcel Bluwal, 1965**
- III **Mise en scène de Philippe Caubère, 1977**
- IV **Don Juan, film de Jacques Weber, 1998**
- V **Mise en scène de Daniel Mesguich, 2002**
- VI **Don Giovanni de Mozart, mise en scène de Brigitte Jacques-Wajeman, 2005**
- VII **Mise en scène de Philippe Torreton, 2007**
- VIII **Mise en scène de Jean-Charles Raymond, 2010**
- 2^e de couverture **Mise en scène de Julie Brochen, 2011**
- 3^e de couverture **Mise en scène de Jean-Pierre Vincent, 2012**

Le donjuanisme est un humanisme

par Philippe Vilain

Sans doute le *Dom Juan* de Molière a-t-il si bien scandalisé son époque en raison de la philosophie libertine qu'y incarnait son héros et qui agitant trop les bonnes mœurs depuis le début du XVII^e siècle, pour se permettre le luxe d'être représenté au théâtre, encore moins d'y connaître un succès populaire, comme ce fut le cas avant son interdiction en 1665. Jouée seulement quinze fois, la pièce interroge la conception pour le moins subversive du libertinage¹, qui ne doit plus se concevoir comme un acte de pure débauche, mais autant comme un acte de révolte face à la religion que comme l'affirmation d'une volonté individuelle qui trouvera son aboutissement dans la pensée individualiste du XVIII^e siècle. Surtout, justifiant le libertinage de Dom Juan par une apologie de l'individualisme, non seulement Molière contrevient à l'idée commune d'une condamnation du sujet, mais il renverse un certain nombre de valeurs en faisant de celui-ci un principe de liberté et de plaisir souverains, selon lequel Dom Juan, dans l'individualisme outrancier d'un *jouir pour soi*, méprise toutes formes d'engagements, d'obligations et de devoirs moraux. La satire de Molière scandalise en ce qu'elle

1. Le dictionnaire de l'Académie de 1718 définit le libertin comme « celui qui fait profession de ne point s'assujettir aux choses de la religion ». Le **libertinage** concerne à la fois un mouvement moral et philosophique (libertinage érudit) et l'attitude d'individus libres, n'obéissant à rien d'idéologique, mais à un principe de plaisir ou de jouissance spontanée (libertinage des mœurs).

abolit les frontières du manichéisme religieux, pulvérise les questions du Bien et du Mal, en prônant une morale positive selon laquelle l'irréligion naît d'une religion toute personnelle, l'incroyance d'une croyance en ses propres valeurs, l'inconstance avec les femmes de la volonté de les *honorer*.

S'il n'existe probablement pas de figure plus exemplaire de l'inconstance que Dom Juan, jeune noble libertin, séducteur impénitent, incapable d'attachement, peu soucieux de créer le désordre autour de lui et le malheur d'Elvire, qu'il vient de tromper après lui avoir promis un mariage censé l'arracher au couvent, sans doute serait-il, sinon simpliste, injuste de réduire l'attitude de Dom Juan, comme on le fait souvent, à ce que l'on appelle aujourd'hui le donjuanisme – recherche pathologique de nouvelles conquêtes –, dans la mesure où il s'agit là d'un aspect illustrant très partiellement la pièce et limitant, par l'absurde, la dimension, peut-être métaphysique, de sa quête. Non qu'il faille réhabiliter Dom Juan, le défendre, mais esquisser une explication de son inconstance qui ne l'amalgame plus superficiellement à un immoral et vulgaire débauché. L'attitude donjuanesque sert un propos plus abstrait. La pièce ne montre d'ailleurs pas Dom Juan en praticien, mais en théoricien. Ses actes ne sont commis qu'en paroles. Des conquêtes, le spectateur n'en connaît jamais que le nombre (mille et trois) que Sganarelle recense avec une délectation presque jouissive, comme si la valeur performative du *dire* permettait à l'abstinent valet de s'arroger, par le symbole des mots, un peu du pouvoir de son maître.

Et d'ailleurs, Molière ne nous incite-t-il pas à voir en Dom Juan un modèle, une nouvelle sorte d'homme libre, ou, à tout le moins, une alternative audacieuse à l'homme que propose la religion – du simple observant au pratiquant radical, du chrétien de base au janséniste, en passant par l'humaniste dévot ? Est-il, en outre, si aberrant de considérer Dom Juan comme un héros idéaliste, et sa recherche effrénée de nouvelles conquêtes comme

l'impossible satisfaction de l'homme qui se préserve d'aimer pour ne rien sacrifier de son idéal amoureux? Si, à l'inverse du Dom Juan de Tirso de Molina (*El Burlador de Sevilla y Convidado de piedra*, 1630), le Dom Juan de Molière est aimé, d'Elvire notamment, n'est-ce pas qu'il présente justement, en dépit de sa dite immoralité, une personnalité exceptionnelle, aimable ou, à tout le moins, digne de racheter ses défauts: « Je vous ai aimé avec une tendresse extrême », s'écrie Elvire, « rien au monde ne m'a été si cher que vous. J'ai oublié mon devoir pour vous, j'ai fait toutes choses pour vous [...]. Sauvez-vous, je vous prie, ou pour l'amour de vous, ou pour l'amour de moi. » (IV, 6)? Par ailleurs, Dom Juan ne fait-il pas preuve d'humanisme quand, après avoir tenté en vain de faire blasphémer le pauvre, il lui accorde généreusement, même perdant son défi, l'aumône qu'il lui avait promis, « pour l'amour de l'humanité », dans un geste de charité ironisant la formule chrétienne: « pour l'amour de Dieu »? Si la philanthropie n'est qu'une meilleure façon de nier Dieu, n'est-ce pas que Dom Juan, l'aristocrate, le gentilhomme, reconnaît là, dans son système de valeurs, le pauvre comme son double socialement inversé, son égal, en somme, fidèle comme lui à des principes et à un absolu auxquels il ne daigne déroger? L'humaniste reconnaîtrait là l'homme en l'homme. Et, de même, est-ce aller trop loin que de considérer que le donjuanisme est sous-tendu par une réflexion humaniste et, partant, de penser Dom Juan, seigneur tout-puissant, non comme un « homme à femmes » mais comme un humaniste à femmes, charitable dans l'abandon qu'il fait de son corps et la sorte de grâce qu'il accorde, sans sélection sociale, aux femmes? Et si l'humanisme était un féminisme? Dom Juan ouvre la question: « Mon cœur est à toutes les belles, et c'est à elles à le prendre tour à tour, et à le garder tant qu'elles le pourront. » Enfin, si toutes les femmes se valent au sein d'une même gent, si Dom Juan semble aimer moins les femmes que la Femme, le donjuanisme